

Une année 2017 compliquée pour les associations

Nathalie Birchem , le 18/09/2018

L'emploi salarié dans le secteur associatif a légèrement reculé, pour la première fois depuis 2011, selon [une étude de Recherches & Solidarités](#). La baisse des contrats aidés explique l'essentiel du phénomène.

En 2017, le secteur associatif a perdu des salariés pour la première fois depuis 2011. Est-ce un signal d'alarme ? L'an dernier, pour la première fois depuis 2011, et la deuxième fois en une décennie, les effectifs salariés du secteur associatif ont reculé. Selon [la 16^e édition de « La France associative en mouvement »](#) (1), rédigée par le réseau Recherches & solidarités (R & S) et publiée en exclusivité dans *La Croix*, les associations ont employé 1 844 000 salariés en 2017, contre 1 845 000 en 2016, soit une légère diminution de moins de 0,1 %. Deux secteurs sont particulièrement touchés : la culture et l'aide à domicile.

Certes, cet infléchissement est bien moindre que celui enregistré en 2011 (-0,4 %), année qui traduisait le contrecoup de la crise de 2008. Mais il rompt avec une phase de croissance continue, marquée par une hausse des effectifs de 0,7 % en moyenne par an sur la période 2013-2016. Et elle tranche aussi avec l'évolution de l'emploi dans le secteur privé qui, lui, affiche une hausse de 0,9 % en 2017.

« Alors que le secteur associatif a quasiment toujours été plus créateur d'emplois que le secteur privé lucratif, cette fois les courbes se sont croisées », commente Jacques Malet, le fondateur de R & S, qui fait remarquer que *« ce secteur pèse près d'un emploi privé sur dix, et parfois plus dans certains territoires »*.

25 000 associations disparues par manque de moyen entre 2016 et 2017

D'autres indicateurs viennent renforcer ce signal. En 2017, 12 500 associations ont cessé d'employer des salariés, soit nettement plus qu'entre 2012 et 2016, où la moyenne annuelle était de 10 800, selon les données Urssaf Acofss interprétées par R & S. Cependant, près de neuf associations sur dix n'emploient pas de salarié.

De plus, d'après les résultats du baromètre sur *« Le moral des responsables associatifs »*, réalisé par R & S au printemps, *« la proportion des dirigeants qui disent que leur association est en très grande difficulté a brutalement chuté, passant de plus de 7 à moins de 5 %, ce qui, selon nous, veut très probablement dire qu'elles n'ont pas survécu »*, juge Jacques Malet, qui estime à environ 25 000 le nombre de ces associations disparues du fait de problèmes de moyens entre 2016 et 2017.

Pour cet expert, ces turbulences s'expliquent en grande partie par la diminution drastique des emplois aidés décidée par le gouvernement. « *On a enregistré de 45 000 à 50 000 emplois aidés en moins pour le secteur associatif entre 2016 et 2017, détaille-t-il. Sans ça, on aurait sans doute eu à nouveau une augmentation de l'emploi.* » Autre explication possible : les difficultés financières, qui inquiètent 47 % des dirigeants d'associations, du fait notamment de la baisse des financements nationaux, depuis plusieurs années, et locaux, plus récemment.

Toujours beaucoup de créations d'associations

Toutefois, le verre n'est pas qu'à moitié vide et R & S note « *plusieurs signaux de résistance* ». Premier signe d'espoir : dans cette conjoncture un peu délicate, les associations qui ont survécu semblent avoir réussi à s'adapter pour mener à bien leurs missions.

Elles ont d'abord recruté de façon plus durable, semble-t-il, puisque, précise Jacques Malet, « *le nombre de contrats de plus d'un mois a progressé et parmi ces contrats longs, les CDI ont été plus nombreux* », passant de 23,5 % des embauches fin 2016 à 27,7 % fin 2017. « *Ils ont aussi joué sur les moyens humains bénévoles, ajoute-t-il. Ils ont à la fois plus mobilisé leurs bénévoles fidèles et ils ont aussi mobilisé plus de nouveaux sur des missions ponctuelles, souvent grâce à des plateformes de mises en relation.* »

Enfin, autre signe positif : le nombre de créations annuelles d'associations, qui fluctue assez régulièrement (*voir infographie*), reste dynamique, avec 70 264 créations entre septembre 2017 et août 2018. Il n'égale toutefois pas le record de 75 115 en 2014-2015, et est inférieur au rythme observé en 2016, où de nombreuses associations à caractère politique avaient été créées dans la perspective de l'élection présidentielle. Entre celles qui apparaissent et celles qui disparaissent, on compte au total 1,3 million d'associations en activité.

Plus de 70 000 nouvelles associations en 2017

Le nombre. Cette année, 70 624 associations ont été créées. C'est moins que la moyenne des cinq dernières années (72 500) mais plus que celle des cinq années précédentes (68 500).

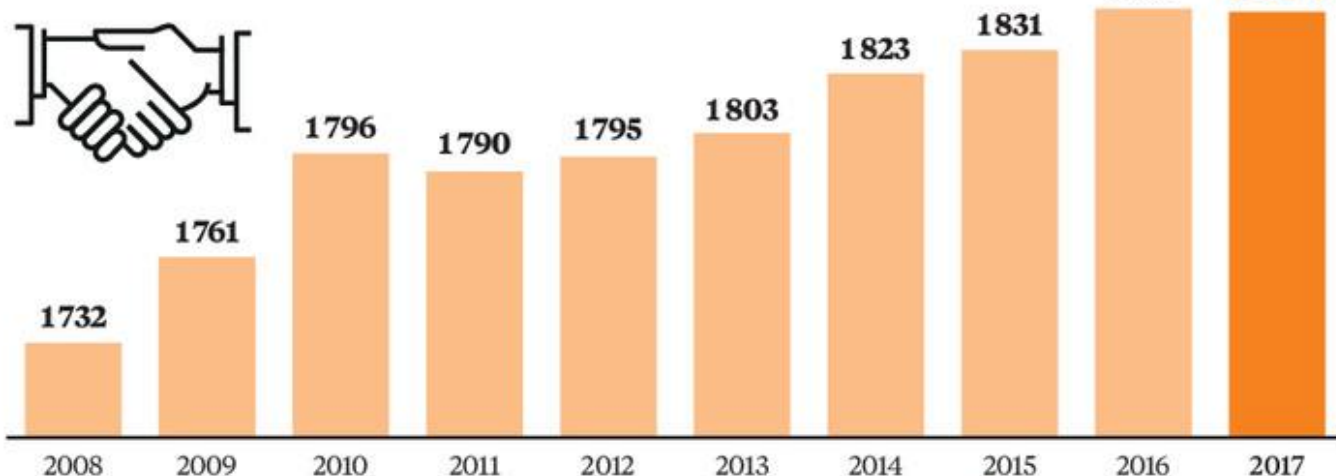
Les thèmes. Plus de la moitié des créations des trois dernières années concernent trois thématiques : la culture (24 %), les sports – y compris chasse et pêche – (17,4 %) et les loisirs (11,6 %). Le « social » (interventions sociales, services aux personnes âgées et aux familles, associations caritatives, humanitaires, aide au développement, développement du bénévolat) pèse un peu plus que les amicales et groupements d'entraide (7,4 %).

Nathalie Birchem

(1) Données issues de l'Acoss-Urssaf et MSA pour ce qui est de l'emploi, du Journal officiel pour le suivi des créations d'associations, et d'une enquête effectuée par R & S entre le 15 mars et le 25 avril 2018 auprès de 2 062 personnes pour le baromètre du moral des responsables associatifs.

Moins de salariés dans les associations

Évolution du nombre de salariés dans les associations (en milliers)



Part des effectifs salariés des associations dans l'ensemble du secteur privé en 2017

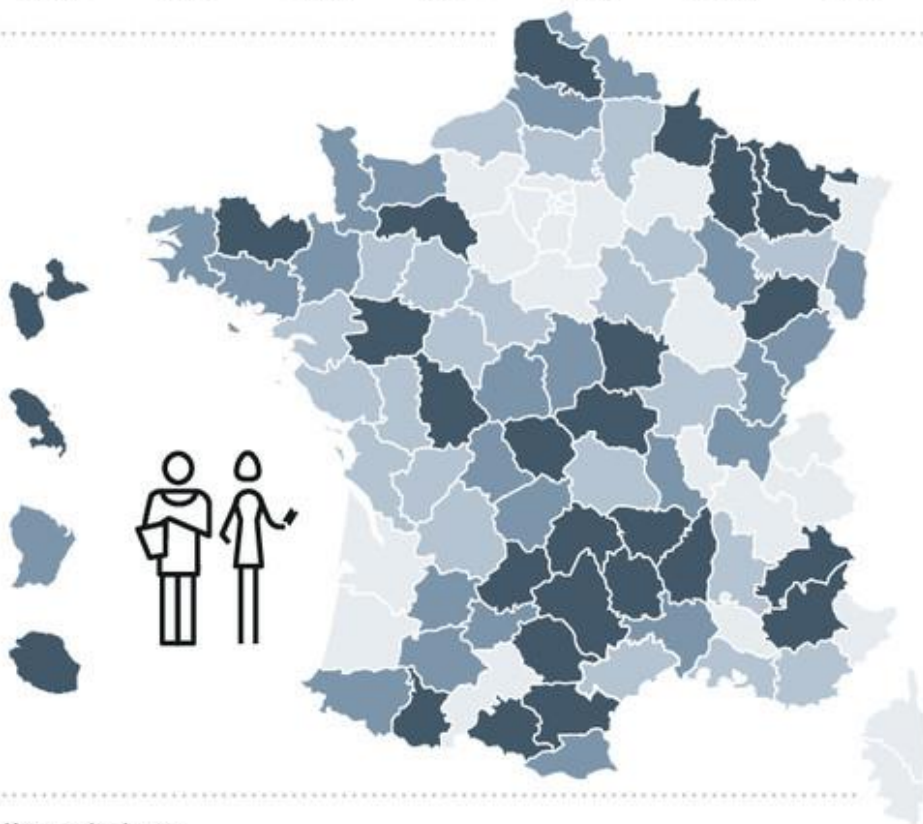
- Plus de 12 %
- De 10,6 % à 12 %
- De 9,3 % à 10,5 %
- Moins de 9,3 %

Moyenne hors Île-de-France

10,6 %

Moyenne nationale

9,7 %



Évolution du nombre de créations d'associations



Sources : Acoff-Urssaf, MSA, Journal officiel et tribunaux d'instance de Moselle, du Haut-Rhin et du Bas-Rhin.
 Traitement : Recherches & solidarités.